



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

SEP

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

successeur Léopold lui donna toute sa confiance: il le nomma à l'évêché de Vienne, & sollicitoit pour lui un chapeau de cardinal, lorsque la mort l'enleva en 1685.

SENNERT, (Daniel) né l'an 1572 à Breslaw, d'un cordonnier, devint docteur & professeur en médecine à Wittemberg. La manière nouvelle dont il enseignoit & pratiquoit son art, lui fit un nom célèbre; mais sa passion pour la chymie, jointe à la liberté avec laquelle il réfutoit quelques anciens, lui suscita beaucoup d'ennemis. On a de lui un grand nombre d'ouvrages imprimés à Venise en 1645, en 3 vol. in-fol., & réimprimés en 1676 à Lyon, en 6 vol. in-fol. On y remarque beaucoup d'ordre & de solidité: il suit en tout la théorie galénique. Les principes fondamentaux de la médecine y sont sagement établis, les maladies & leurs différences exactement décrites, & les indications pratiques très-bien déduites; quelques critiques lui reprochent cependant d'avoir mis trop de subtilité dans la distinction des maladies. Haller regarde les ouvrages de Sennert comme le résultat de ce qu'il y avoit de mieux dans ceux des anciens sur la cure des maladies; & sous ce point de vue, ils doivent être considérés comme une bibliothèque complète, dont un médecin ne sauroit se passer; ils valent d'ailleurs infiniment mieux que beaucoup de livres modernes fort vantés. Cet habile médecin mourut de la peste en 1637, à 65 ans, regardé, dit un auteur, comme le *Galenus de l'Allemagne*. — An-

dré **SENNERT**, son fils, mort à Wittemberg en 1689, à 84 ans, enseigna les langues orientales pendant 51 ans, & publia plusieurs livres sur la langue hébraïque.

SENSARIC, (Jean-Bernard) Bénédictin de la congrégation de S. Maur, prédicateur du roi de France, né à la Réole, diocèse de Bazas, en 1710, mort le 10 avril 1756; se distingua autant par son éloquence & par ses talens, que par les qualités qui forment le Religieux & le Chrétien. On a de lui: I. *Des Sermons*, 1771, 4 vol. in-12. II. *L'Art de peindre à l'esprit*, ouvrage dans lequel les préceptes sont confirmés par les exemples tirés des meilleurs orateurs & poètes françois, en 3 vol. in-8°, Paris, 1758.

SEPHORA, fille de Jethro, prêtre du pays de Madian. Moïse, obligé de se sauver de l'Egypte, arriva au pays de Madian, où il se reposa près d'un puits. Les filles de Jethro étant venues à ce puits pour y abreuver les troupeaux de leur pere, des bergers les en chassèrent; mais Moïse les défendit. Jethro l'envoya chercher, & lui donna en mariage Sephora, une de ses sept filles, dont il eut deux fils, Gersom & Eliezer.

SEPULVEDA, (Jean Genès de) né à Cordoue en 1491, devint théologien & historiographe de l'empereur Charles-Quint. Il eut un démêlé très-vif avec Barthélemi de Las Casas, au sujet de la manière dont les Espagnols traitoient les Indiens. Sepulveda trop affecté du récit qu'on faisoit des vices monstrueux, de la barbarie, de la perfidie, de l'antropophagie

& des horribles superstitions des Américains, croyoit qu'on pouvoit les traiter comme les Cananéens; mais il ne réfléchissoit pas que ceux-ci avoient été anathématisés par Dieu même, & que les Juifs avoient un ordre exprès de les détruire comme abominables & incorrigibles. D'ailleurs l'esprit du Christianisme obligeoit à tout tenter avant d'en venir à cette extrémité. Sepulveda, qu'il ne faut pas juger sur les injures de quelques enthousiastes, étoit, malgré cette erreur, un homme de mérite & d'une conduite irréprochable; il est prouvé d'ailleurs que Las Casas avoit ses torts dans cette contestation. Il mourut en 1572, à Salamanque, où il étoit chanoine, dans sa 82^e. année. On a de lui plusieurs traités: I. *De regno & Regis officio*. II. *De appetenda gloria*. III. *De honestate rei militaris*. IV. *De Fato & Libero Arbitrio contra Lutherum*. V. *Des Lettres latines*, curieuses. Ces différens ouvrages ont été recueillis à Cologne en 1602, in-4°. VI. *Des Traductions d'Aristote avec des notes*, que Naudé estimoit, & dont Huet faisoit peu de cas.

SERAPIS, divinité égyptienne, qu'on représentoit sous une figure humaine, portant un boisseau sur la tête, une regle à la main; d'où quelques savans ont conclu que c'étoit Joseph, le grand conservateur & distributeur des grains & constructeur des greniers publics, qui étoit adoré sous ce nom. On ajoutoit à côté un animal à trois têtes. C'étoit l'idole la plus respectée en Egypte; & la ville d'Alexandrie, qui étoit le cen-

tre de son culte, fut appelée *la Ville Sainte*. L'empereur Théodose ordonna de la mettre en pièces. Le temple qui lui étoit consacré, étoit, dit-on, d'une étendue immense, avec des souterrains obscurs & tortueux en forme de labyrinthe, & par-là propre aux mystères ténébreux du paganisme. Il fut détruit par les ordres du même empereur.

SERARIUS, (Nicolas) savant Jésuite, né à Rambervillers en Lorraine, l'an 1555, s'appliqua à l'étude des langues savantes avec un succès peu commun. Il enseigna ensuite les humanités, la philosophie & la théologie à Wurtzbourg & à Mayence. C'est dans cette dernière ville qu'il finit ses jours en 1609. On a de lui un grand nombre d'ouvrages: I. *Des Commentaires sur plusieurs livres de la Bible*, Mayence, 1611, in-fol. II. *Des Prolegomenes estimés sur l'écriture-Sainte*, Paris, 1704, in-fol. III. *Opuscula Theologica*, en 3 tomes in-fol. IV. *Un Traité des trois plus fameuses Sectes des Juifs* (les Pharisiens, les Sadducéens & les Esséniens). On en donna une édition à Delft, 1703, en 2 vol. in-4°, dans laquelle on a joint les *Traités sur le même sujet de Drusius & de Scaliger*. V. *Un savant traité De rebus Monguntinis*, 1722, 2 vol. in-fol. Tous les ouvrages, recueillis en 16 vol. in-fol., décelent un homme consommé dans l'érudition. Baronius dans ses *Annales* l'appelle *la lumière de l'église d'Allemagne*.

SERBELLONI, (Gabriel) chevalier de Malte, grand-prieur de Hongrie, étoit d'une